

HANDBALL Nationale 2 (M)

Villers espère tutoyer les sommets

Pour ce premier entraînement, Olivier Gueusquin a souhaité la bienvenue à Steven Bello, Paul Martin et Pierre Poncet (de gauche à droite), les trois principales recrues du mercato estival. Photo ER

Septième du dernier exercice, Villers aura pour objectif de faire mieux cette année. L'équipe d'Olivier Gueusquin semble en mesure de s'installer dans le top 5. Avant de viser, peut-être, d'autres sommets...

À quelques heures de retrouver ses joueurs, ce lundi soir, le coach villarois Olivier Gueusquin profitait encore de l'air vivifiant des sommets alpins. Faut-il y voir un signe ? « La poule paraît plus facile que l'an passé », estime-t-il. « Les trois premiers du dernier championnat ont accédé à la N1, les deux derniers n'ont pas été rétrogradés (Lure et Cernay) et on accueille trois promus. Sélestat et Saint-Brice devraient jouer les premiers rôles, mais derrière, tout est ouvert. Pour nous, l'objectif sera de [faire mieux que l'an passé](#). Il faudra se montrer plus régulier et surtout mieux gérer la trêve hivernale, qui nous avait fait plonger... L'infirmerie s'était aussi rapidement remplie... » Si bien que les retours attendus de l'immense Théophile Hadet et de Maric Wojcik sont considérés comme... des renforts. « Pendant le mercato, on a perdu trois joueurs majeurs, dont deux de nos ailiers au dernier

moment (Blond et Charoussset) », grince Olivier Gueusquin.

• **Potteau fidèle au poste**

Pierre Poncet, ancien dépositaire du jeu néodomien, aura la délicate mission de faire oublier Antoine Levernier. « Steven (Bello) est aussi de retour au club après quelques années à Sarrebourg », poursuit le coach villarois. « Son bras gauche doit nous permettre de trouver plus de solutions en attaque placée. Dans ce secteur, je compte aussi beaucoup sur Paul Martin (ex-GNMHB). Avec lui, on dispose enfin d'un pivot de grande taille susceptible de couper les défenses. »

Quant à Nicolas Potteau, il sera encore le dernier rempart villarois cette saison, malgré de nombreuses convoitises. « C'est très important que Nicolas soit resté », convient Olivier Gueusquin. « Ça permet de stabiliser une défense sur laquelle s'appuie une grande partie de notre jeu. »

Désireux de devenir un bastion de N2, Villers lorgne aussi vers l'échelon supérieur. « Pour l'instant, notre COSEC nous empêche de viser plus haut », regrette-t-il. « Mais si la structure évolue... »